

Pierre BOURDIEU, *La distinction, critique sociale du jugement*,

Collection *le sens commun*, les éditions de Minuit, 1979, Paris.

Dans *la distinction, critique sociale du jugement*, Pierre Bourdieu propose de confronter à l'analyse sociologique un fait social bien particulier, celui de distinction. Fait social particulier par la place qu'il occupe dans l'ensemble des rapports sociaux et donc dans notre "vie de tous les jours".

Nous passerons sur la méthodologie employée et nous tenterons plutôt de présenter les différents concepts et notions utilisés par Pierre Bourdieu dans la construction de son analyse.

L'analyse commence par une observation de la réalité: il y a une inégalité d'accès à certaine pratique culturelle selon les classes sociales considérées.

Ainsi Pierre Bourdieu définit trois "goûts" distincts:

- Le goût "populaire", associé à un faible capital scolaire et à la classe populaire.
- Le goût "moyen", associé à la classe moyenne.
- Le goût légitime, associé à un niveau scolaire élevé et à la classe dominante.

Ces différents goûts participent à marquer les distances entre les différentes classes, le capital scolaire semblant être un enjeu de cette inégalité. L'institution scolaire garantirait alors, implicitement, une "culture générale" qui augmenterait avec le titre décerné. Mais il ne s'arrête pas là et affirme que derrière ceci se cache un autre facteur explicatif: les conditions d'existence qui seraient le moteur de la disposition à acquérir des titres scolaires ainsi qu'à acquérir une disposition esthétique.

Cette disposition esthétique, disposition à pouvoir s'approprier les œuvres d'art ou mieux, à avoir les outils pour pouvoir déterminer ce qui est "art" ou non, permet d'opérer une distinction de ceux qui n'ont pas cette disposition esthétique.

Nous pouvons alors opposer deux types d'esthétique:

- L'esthétique populaire, qui se fonde sur la continuité de l'art et de la vie, sur la fonction plutôt que sur la forme des choses ("une réduction des choses de l'art aux choses de la vie", p 45). Elle se retrouve dans les populations les plus faiblement pourvues en capital culturel
- L'esthétique de distanciation, fondée sur une distance, une aisance, une lecture au second degré de l'objet artistique. Elle correspond aux classes pourvues d'un fort capital culturel et global. Elle nécessite la maîtrise d'un ensemble de codes et de discours transmis par le milieu social et renforcé par l'école. Cette esthétique de distanciation suppose une distance au monde qui est le principe de l'expérience bourgeoise du monde.

L'esthétique de distanciation se construit par opposition, par négation du goût de nécessité de l'esthétique populaire permettant ainsi de créer une distance avec la classe populaire.

Cette distinction permet aux classes supérieures de poser comme légitime leurs goûts. Nous retrouvons ainsi dans chaque secteur de la culture (littérature, cinéma, musique...) et de l'art, un goût distingué, un goût moyen et un goût populaire.

Les classes moyennes, tout en se distinguant des goûts et pratiques populaires, cherchent à rejoindre les pratiques des classes supérieures. Ces dernières adoptent alors d'autres signes de distinction. C'est ainsi que certaines œuvres peuvent passer du "distingué" au "vulgaire".

Ce système de distinction n'est pas propre aux pratiques culturelles et Pierre Bourdieu nous montre que nous retrouvons l'opposition des esthétiques de distanciation et populaire dans les pratiques les plus banales (cuisine, sport, tourisme...).

- Les classes populaires adoptent une **éthique de la nécessité**, où le rapport au corps s'exprime par la force et la virilité.
- Les classes supérieures adoptent une **éthique de la sobriété**, où le rapport au corps s'exprime à travers la forme (rapport de distanciation aux choses) et l'esthétique.

Retrouvant cette distinction dans les plus intimes formes de pratiques (sport, cuisine...), il en est déduit une profonde intériorisation des normes sociales.

Classe sociale.

La constitution objective d'une classe correspond à la présence d'un ensemble de traits homogènes comme les **conditions d'existences**, et donc des conditionnements, qui produisent des systèmes de dispositions et qui engendrent donc des pratiques semblables. A chaque classe correspond alors un habitus de classe, générateur de pratiques et de schèmes de perceptions.

Champs.

Pour Pierre Bourdieu la société est constituée de différents champs correspondant à des ensembles cohérents, autonomes, de pratiques et de fonctions sociales (champ culturel, champ politique, champ religieux...). Au sein de ces différents champs, nous retrouvons un **rapport de domination** comprenant un jeu de distinction et de positionnement (selon les différents capitaux possédés: capital économique, culturel, social...).

Espace social.

En partant des conditions de production des habitus, Pierre Bourdieu propose un espace social comprenant **trois dimensions**:

1. Le **volume** du capital global (comprenant tous les capitaux).
2. La **structure** du capital, se définissant par le poids qu'occupe les capitaux économique et culturel.
3. L'**évolution** dans le temps du volume du capital global et de sa structure, ce qui correspond à la **trajectoire** passée et à venir dans l'espace social.

Chaque individu occupe donc une place particulière dans cet espace social, qui se caractérise par le volume de leur capital, sa structure et son évolution dans le temps. Cet espace social pouvant se dessiner pour **chaques champs**, il rend alors visible les rapports de classe (rapport de domination) ainsi que les évolutions pour chacun des champs.

Ces évolutions peuvent naître d'une volonté de rejoindre une classe sociale supérieure (volonté consciente ou inconsciente) en cherchant à adopter ses pratiques ou plutôt en mettant au point une **stratégie de reconversion**. Stratégie qui consiste à vouloir:

- *augmenter* un capital particulier en vue d'un déplacement *vertical* dans l'espace social, en restant dans le même champ (l'instituteur devient professeur ou le petit patron devient grand patron).
- *reconvertir* un capital déjà acquis en un autre capital en vue d'un déplacement *transversal* dans l'espace social en opérant alors à un changement de champ (l'instituteur ou son fils deviennent commerçant).

La structure sociale est sans arrêt "déformée" par le jeu des maintiens et des changements de positions de certaines classes ou fractions de classe sociale (stratégie de reconversion). Mais ces actions subissent une réaction, orientée vers les mêmes objectifs, des autres classes (ou fraction) qui annulent le mouvement de déformation et opèrent alors à une translation globale de la structure de distribution des classes, c'est à dire à un **maintien des écarts relatifs de distinction**.

Notons que la volonté de transformation ou de conservation exprimée par des individus, part d'un point de vue subjectif sur l'espace social dépendant de la position occupée par ces individus.

Habitus et style de vie.

Nous l'avons vu, l'espace social est construit à partir des conditions de production des habitus. Celles-ci correspondent: aux conditions d'existences des individus et à la place qu'occupent ces conditions au sein de la structure des conditions d'existence.

L'habitus est ce qui fait que nous agissons comme nous agissons ("principe générateur des pratiques" p190), qui façonne nos manières d'agir, nos pratiques et également qui façonne, guide, génère notre façon de percevoir, de juger, de classer ces pratiques ("système de classement" p190).

L'espace des styles de vie est alors construit à partir de l'ensemble des conditions d'existence qui conditionnent chacune un habitus particulier, qui à son tour génère à la fois des pratiques particulières et un système de jugement et de classement de nos pratiques.

A chaque style de vie correspondent alors des pratiques et des jugements et classements de celles-ci qui marquent la distinction avec les autres pratiques constitutives d'un autre style de vie (graphique 8, p191). L'espace des styles de vie est alors un espace de distinction.

A chaque configuration du capital correspond une condition d'existence génératrice d'un habitus définissant un style de vie particulier. Nous pouvons alors retrouver dans chaque champ particulier des ensembles homogènes de configuration du capital, qui généreront, via les habitus, des ensembles homogènes de pratiques et de classements de celles-ci. Cela laissera alors apparaître les différents "styles de vie" que nous offre ce champ. Pierre Bourdieu appelle cela "*l'univers des possibles stylistiques*" (p230). Par exemple, le champ du tourisme nous offre un univers de possibles stylistiques correspondant aux différentes formes de vacances possibles, aux différents lieux ou encore aux différentes saisons choisies... Ainsi chaque univers stylistique permet d'exprimer les différences sociales et participe au phénomène de distinction.

Le champ de la culture et de l'art permet, par ce même principe, l'expression de cette distinction de façon moins marquée que pour les autres champs, et permet une légitimité plus importante.

Les œuvres culturelles nécessitent un certain nombre de compétences et de dispositions rares (qui ne sont pas distribuées à tout le monde) nécessaires à leur appropriation symbolique (je vais voir des pièces de théâtre de recherche) ou matérielle (j'achète une œuvre d'art). L'important capital culturel mis en jeu assure alors une légitimité accrue et une distinction plus marquée. En effet, l'enjeu majeur de domination se trouve dans le fait de faire apparaître comme légitime son point de vue, son jugement et donc ses pratiques.

Imposer son style de vie comme légitime constitue l'ensemble des **luttons symboliques** permettant une distinction "naturelle".

Ainsi les classes dominantes imposent leur style de vie comme étant l'excellence, car il nécessite un capital élevé (culturel et économique), mais également comme étant un style de vie parmi tant d'autres, permettant ainsi une distinction "naturelle".

Style de vie.

En définissant objectivement des ensembles homogènes de conditions d'existence, et donc d'habitus, Pierre Bourdieu opère à un relevé et une description objective de différents styles de vie (comprenant les pratiques, jugement et classement de celles-ci et donc leurs moyens propres de distinction).

Il définit ainsi trois grands styles de vie qui se caractérisent par:

- un sens de la distinction, pour la classe dominante.
- une bonne volonté culturelle, pour la classe moyenne.
- un choix du nécessaire, pour la classe populaire.

Le sens de la distinction

Au sein même de la classe dominante, Pierre Bourdieu repère plusieurs styles de vie. Ces styles diffèrent selon plusieurs facteurs:

- La structure du capital, c'est à dire le poids relatif des capitaux culturel et économique.
- La trajectoire d'évolution, c'est à dire le rapport entre l'origine, la situation actuelle et la volonté d'évolution subjective.

Nous pouvons alors observer des variantes du goût dominant. Par contre, ils ont en commun, de par leur position de dominant, d'avoir le sens de la distinction.

Une pratique est génératrice d'un *pouvoir distinctif* d'autant plus élevé qu'elle nécessite un fort capital culturel mêlé à une connaissance dont l'acquisition s'inscrit dans le long terme, ainsi qu'une disposition à dépenser du temps sans autre finalité que de s'adonner à cette pratique.

Par exemple: acheter un tableau de maître. Ceci sous-entend que la personne possède un capital culturel élevé, des connaissances (sur la peinture, l'auteur...) acquises au cours d'un temps long, pour pouvoir réaliser l'appropriation symbolique. Le fait de l'acheter, non seulement, montre l'importance de son capital économique mais également l'assurance de pouvoir en faire une appropriation symbolique.

La bonne volonté culturelle

Le style de vie décrit ici se caractérise par une volonté de se rapprocher des pratiques dominantes et donc légitimes. Pierre Bourdieu parle de bonne volonté culturelle car les individus de cette classe, en cherchant à copier les pratiques légitimes, doivent faire preuve d'une reconnaissance de la culture légitime tout en ne possédant pas la même connaissance culturelle des dominants.

Ils cherchent également à se distinguer des pratiques vulgaires et adoptent une éthique de la sobriété composée de rigueur, de restriction, de conformisme, de réformisme politique...

Ce style de vie possède des variantes, selon l'origine et la trajectoire des individus ainsi que la structure de leur capital (petite *bourgeoisie "en déclin"*, "*d'exécution*" ou "*nouvelle*"), qui ont en commun cette bonne volonté culturelle.

Le choix du nécessaire

Les conditions d'existences de la classe populaire conditionnent un habitus et donc un style de vie où le nécessaire est inévitable. Ce choix inévitable du nécessaire face aux contraintes matérielles entraîne un goût du nécessaire et, par-là, une adaptation et une disposition de résigné.

Classe dominée, elle doit alors accepter la domination *en "jouant le jeu"*, c'est à dire en rejetant toute pratique s'éloignant de la nécessité.

Pierre Bourdieu rejette l'idée d'une "culture populaire", il n'y aurait que des "*fragments*" d'une culture savante qui seraient transformées et remodelées par l'habitus de la classe populaire.

Pierre Bourdieu nous donne donc, à travers ces différents concepts et notions, des outils propres à une analyse globale de la société (macrosociologique).

Il utilise d'ailleurs ces outils en analysant le champ du politique dans le dernier chapitre de *la distinction*.